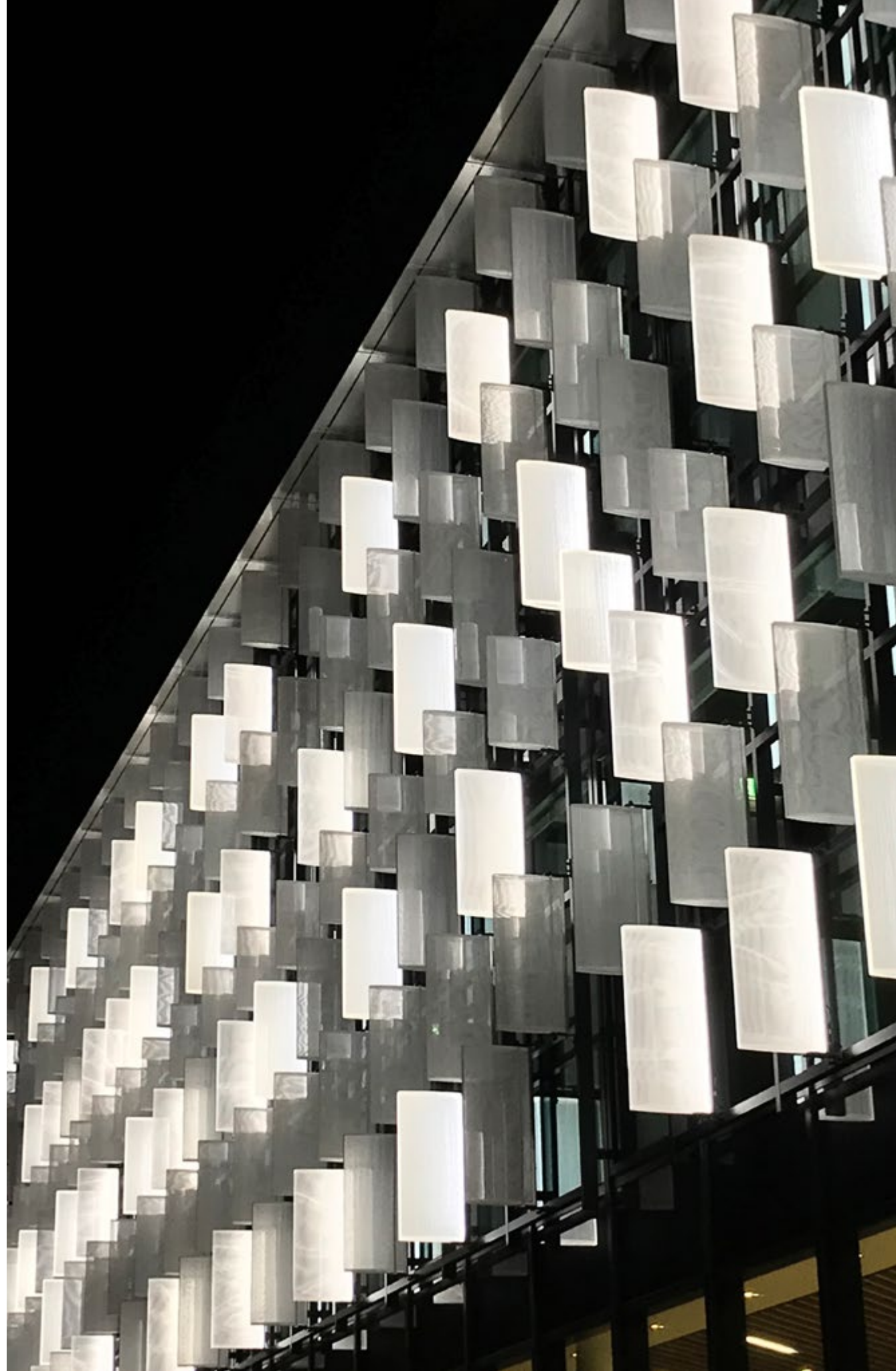
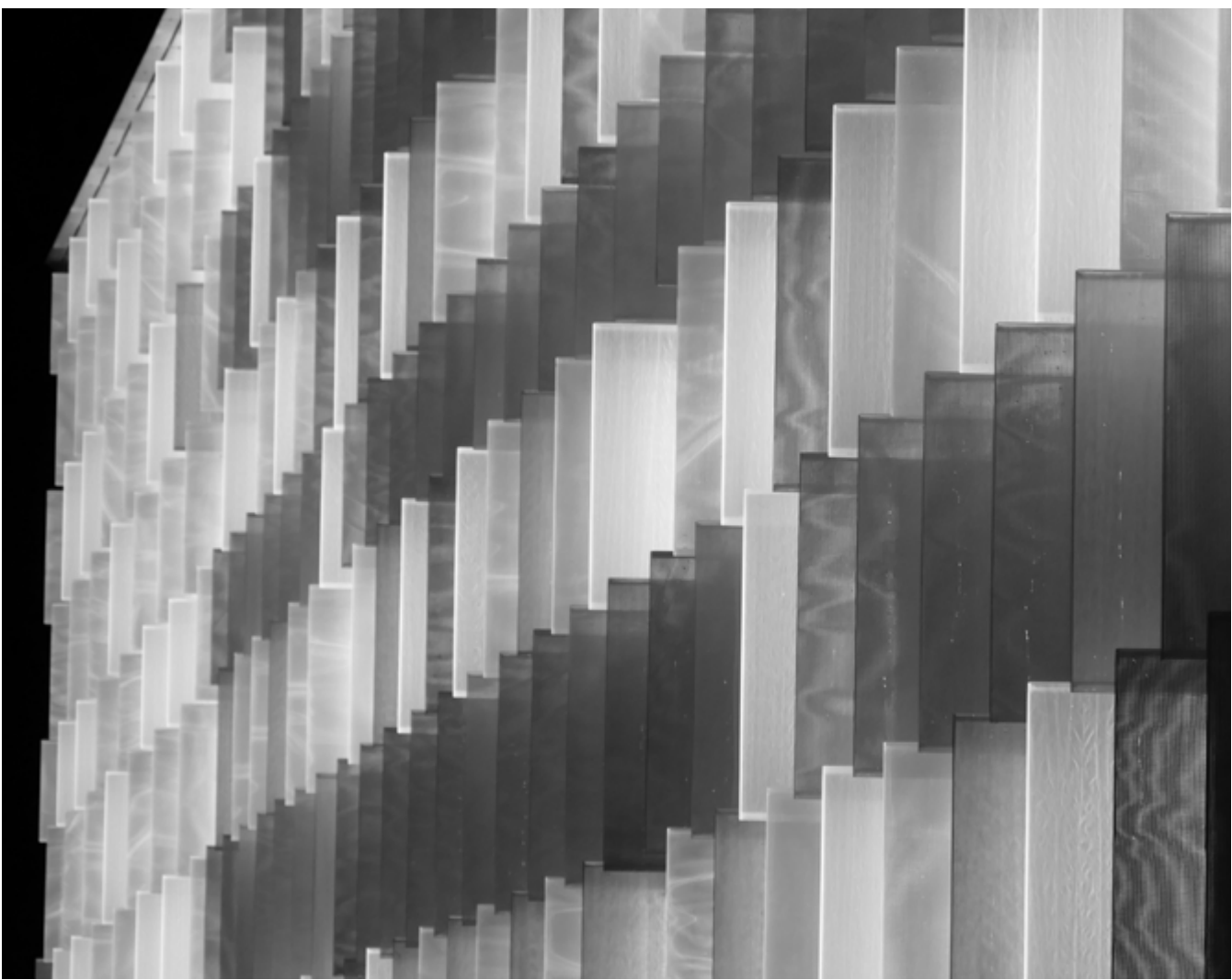
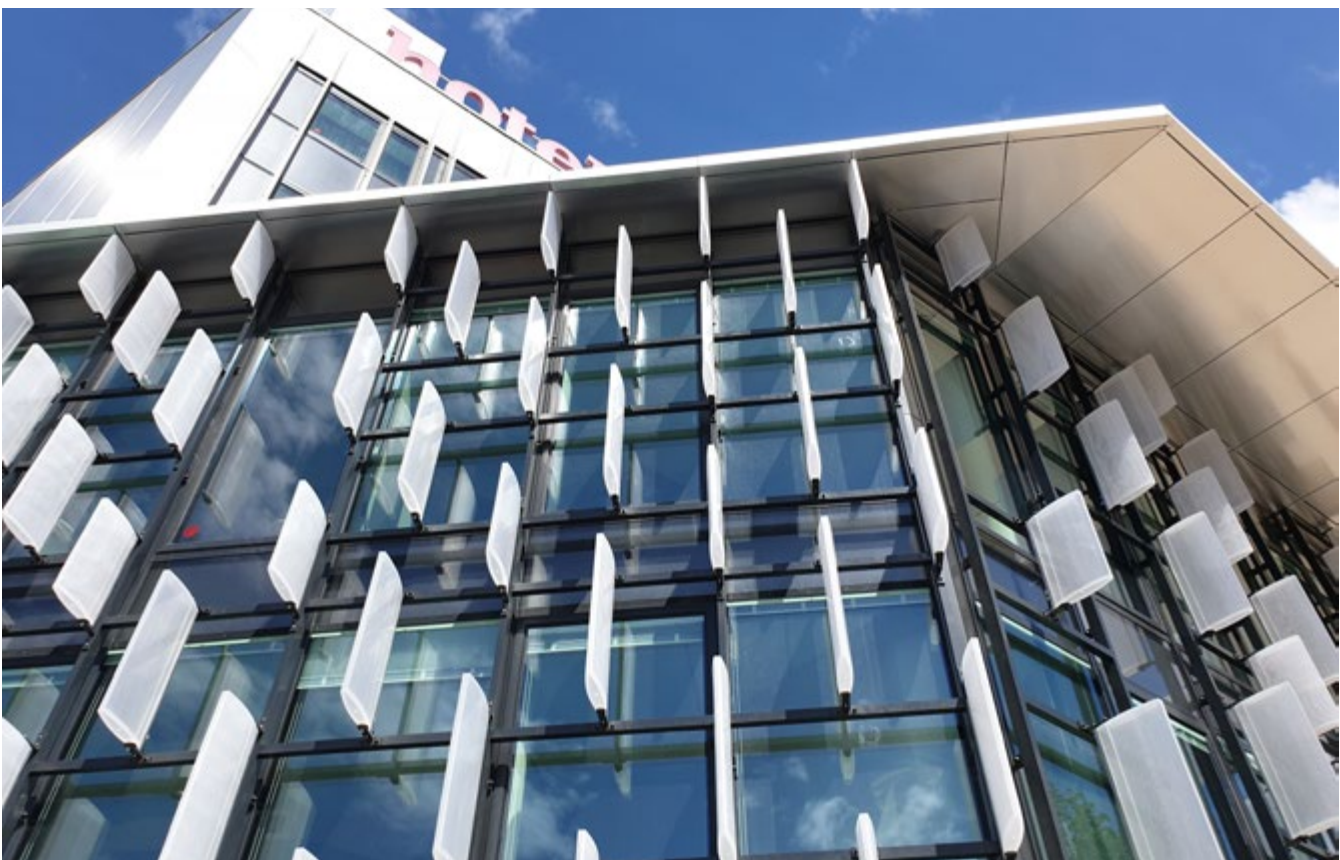


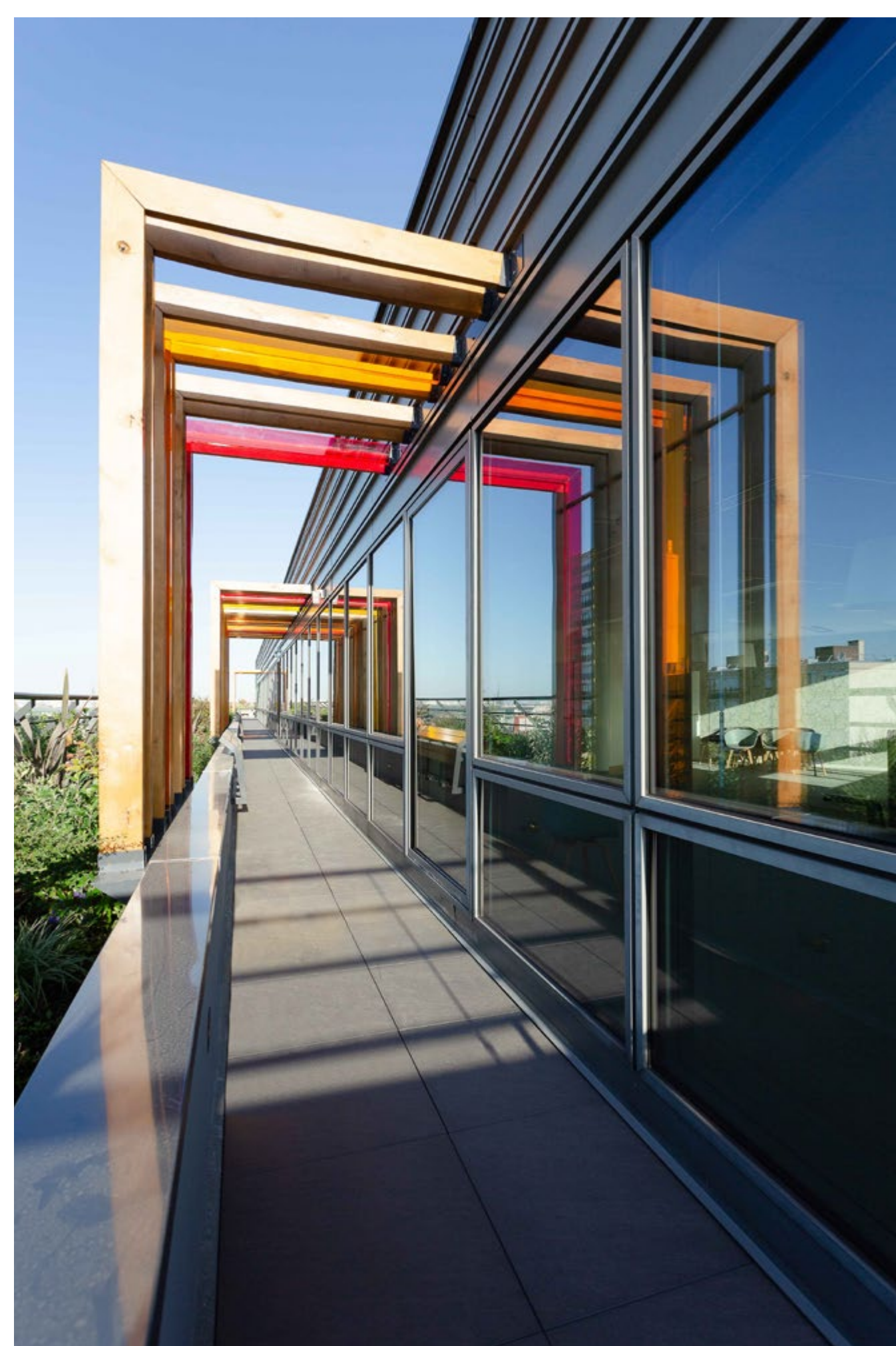


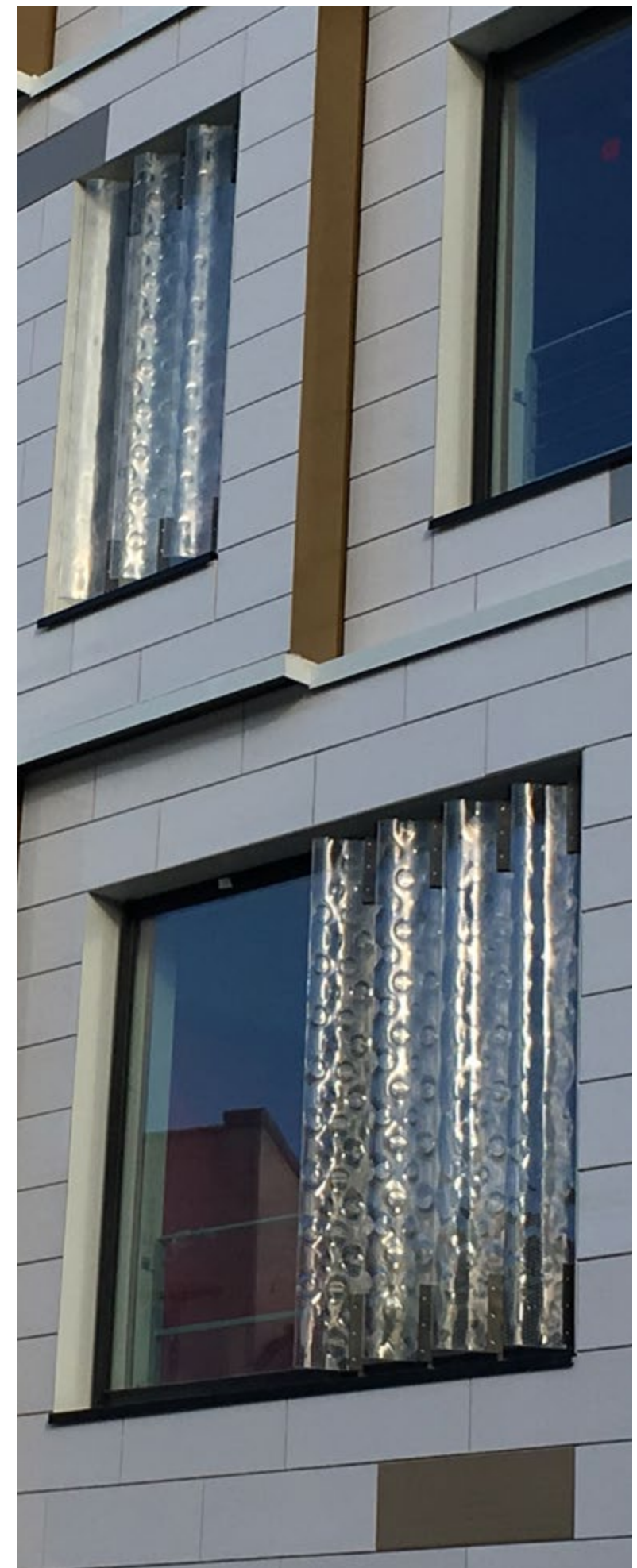
Building



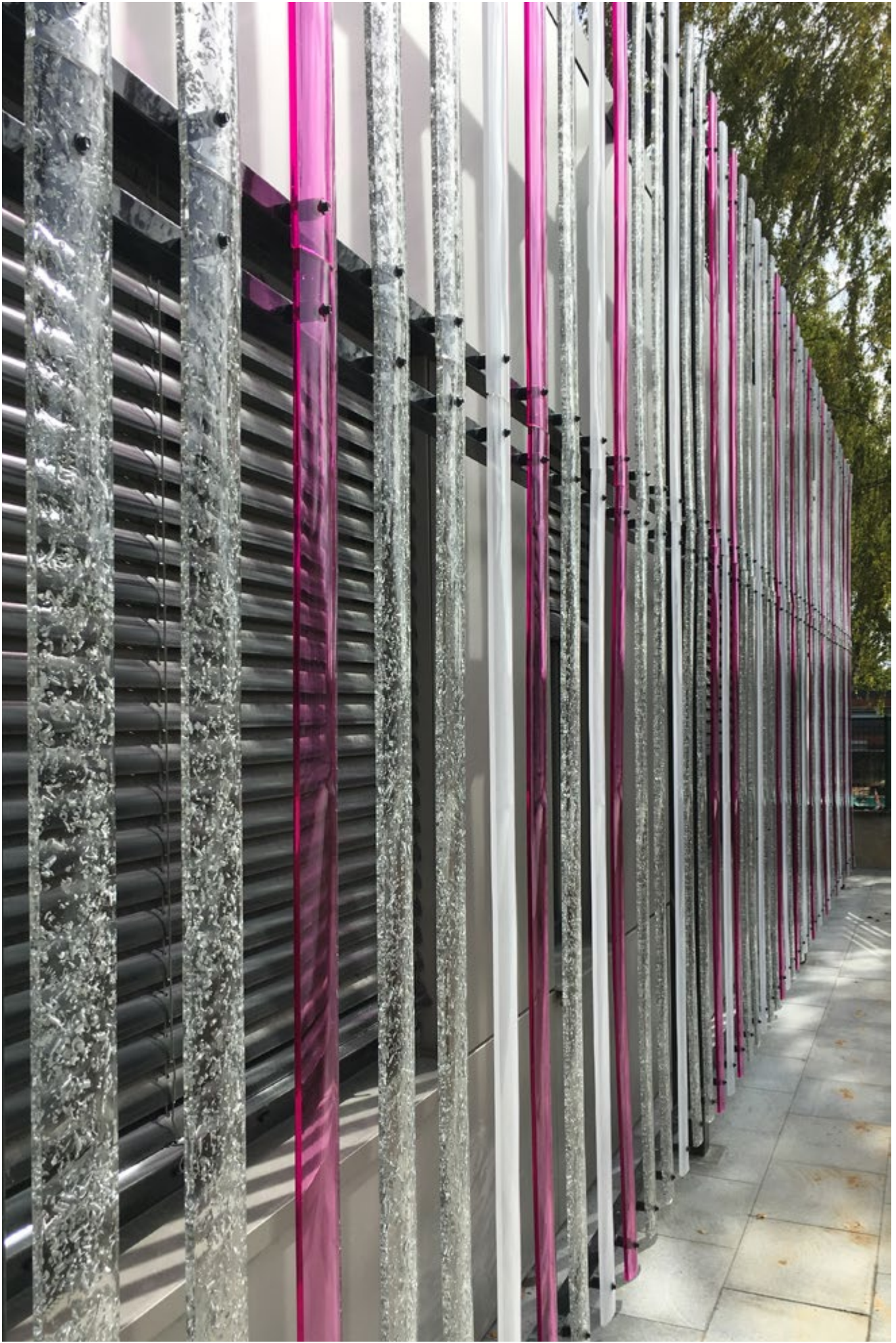




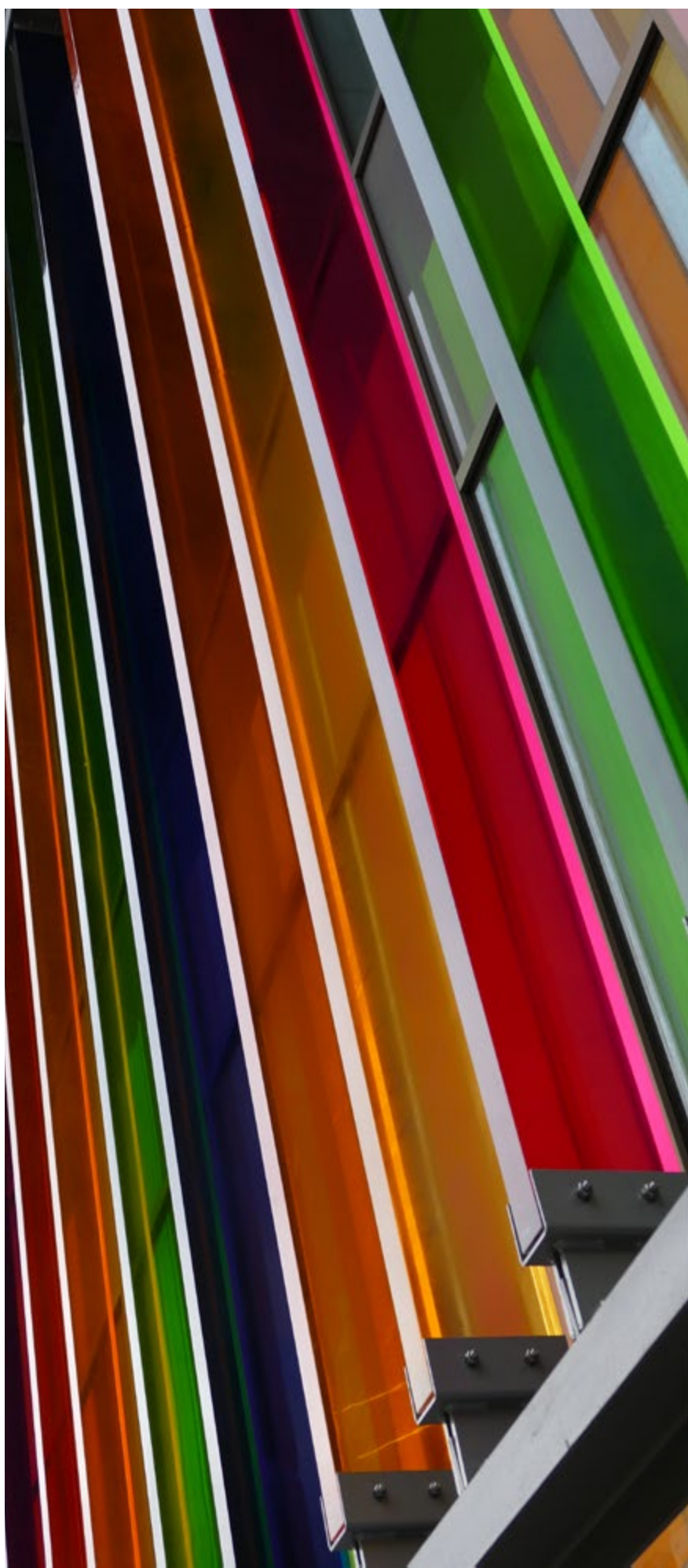
















Et que tout vent du soir qui les peut effleurer — Si tranquille, si p
— Si fraîche épanouie, — Il n'est âme si rude.
— Car, à qui s'en fier, mon Dieu ! si la na
— Sentit ceci, qu'au front d'une femme endormie, — Poésies complè
— Comme au feu d'une flamme l'airain. — Et défendre son cœur de l'amour de ses yeux
— Se fondre — Et défendre son cœur de l'amour de ses yeux
— Ce fut pourquoi, nul bruit ne frappant son ouïe, — Qu'il faille séparer la chevelure en deux, — Alfred
— Qui ne trouve de quoi voir son plus dur chagrin — Vous fait voir à sa face une telle imposture, — Que les fem
— Vous fait voir à sa face une telle imposture, — Et vous aurez vécu, si vous avez aimé, — Que les fem
— Et vous aurez vécu, si vous avez aimé, — Et vous fuit : fuyez-la, elle vous court après ! — Alfred
— Et vous fuit : fuyez-la, elle vous court après ! — Alfred
— Et vous fuit : fuyez-la, elle vous court après ! — Alfred

iste est celui qui crée des choses de beauté. Révéler l'art et dissimuler l'artiste, tel est le but de l'art. Le critique est celui qui sait traduire
une manière d'autobiographie. Ceux qui trouvent des significations laides à des choses belles sont corrompus sans être charmants. C'est regrettable
Ceux qui trouvent des significations belles à des choses belles sont les gens cultivés, pour lesquels il y a de l'espoir. Ce sont les élus pour lesquels des
choses belles ne signifient rien d'autre que la Beauté. Il n'existe pas de livres moraux ou immoraux. Les livres sont bien écrits ou mal écrits. C'est tout
L'antipathie du XIX^e siècle pour le réalisme, c'est la rage de Caliban qui se voit dans son miroir. L'antipathie du XIX^e siècle pour le romantisme, c'est la
age de Caliban qui ne se voit pas dans son miroir. La vie morale de l'homme forme une partie du sujet sur lequel travaille l'artiste, mais la moralité de
onsiste en un usage parfait d'un moyen imparfait. L'artiste ne désire rien prouver. » **Le portrait de Dorlan Gray • Oscar Wilde**

quelques jours à Cordoue. On m'avait indiqu
nées dans leur couvent, et le soir je me promen
l'antique renommée du pays pour la préparati
is du quel, lequel est, assez élev
oche, toutes ces femmes se dé
baigneuses, écarquiller
sinent sur le sombre az
représenter Diane e'

piétinement immense se r
ante, se pressent vers les parcs,
s avec leur ombre par les flots
ant plus qu'on est plus las. C'es
argentés, tout tachés de san
ognements féroces des chier
ns, c'est-à-dire nous nous je
incelles des sarments

























D

LYON

BRUXELLES

PARIS